

## TRAVERSER LA VIE : Naître

Notre vie est une traversée, de la faiblesse du nouveau-né que nous avons été à celle du vieillard que nous deviendrons. Notre vie est un chemin de croissance qui va de l'ignorance à la sagesse, de l'égoïsme au don de soi, de la peur à la confiance, de la culpabilité à la liberté intérieure, de la haine de soi à l'acceptation de soi.

*Jean VANIER, Entrer dans le mystère de Jésus*

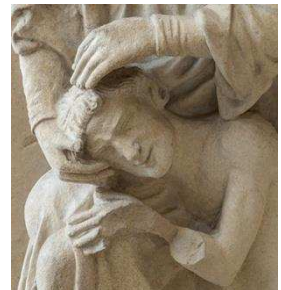
### Reconnaître ce que l'on est Psaume 139

<sup>13</sup> C'est toi qui as créé mes reins ;  
tu m'abritais dans le sein maternel.

<sup>14</sup> Je confesse que je suis une vraie merveille,  
Tes œuvres sont prodigieuses :  
oui, je le reconnais bien.

<sup>15</sup> Mes os ne t'ont pas été cachés  
lorsque j'ai été fait dans le secret,  
tissé dans une terre profonde.

<sup>16</sup> Je n'étais qu'une ébauche et tes yeux m'ont vu.  
Dans ton livre ils étaient tous décrits,  
ces jours qui furent formés  
quand aucun d'eux n'existait.



*Chartres*



## Un amour maternel

### Premier livre des Rois 3,16-28

### Le jugement de Salomon

<sup>16</sup> Alors deux prostituées vinrent se présenter devant le roi.

<sup>17</sup> L'une dit : « Je t'en supplie, mon seigneur ; moi et cette femme, nous habitons la même maison, et j'ai accouché

alors qu'elle s'y trouvait.

<sup>18</sup> Or, trois jours après mon accouchement, cette femme accoucha à son tour. Nous étions ensemble, sans personne d'autre dans la maison ; il n'y avait que nous deux.

<sup>19</sup> Le fils de cette femme mourut une nuit parce qu'elle s'était couchée sur lui.

<sup>20</sup> Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils qui était à côté de moi – ta servante dormait – et le coucha contre elle ; et son fils, le mort, elle le coucha contre moi.

<sup>21</sup> Je me levai le matin pour allaiter mon fils, mais il était mort. Le jour venu, je le regardai attentivement, mais ce n'était pas mon fils, celui dont j'avais accouché ».

<sup>22</sup> L'autre femme dit : « Non ! Mon fils, c'est le vivant, et ton fils, c'est le mort » ; mais la première continuait à dire : « Non ! Ton fils, c'est le mort, et mon fils, c'est le vivant. » Ainsi parlaient-elles devant le roi.

<sup>23</sup> Le roi dit : « Celle-ci dit : "Mon fils, c'est le vivant, et ton fils, c'est le mort" ; et celle-là dit : "Non ! Ton fils,

c'est le mort, et mon fils, c'est le vivant." »





<sup>24</sup> Le roi dit : « Apportez-moi une épée ! » Et l'on apporta l'épée devant le roi.

<sup>25</sup> Et le roi dit : « Coupez en deux l'enfant vivant, et donnez-en une moitié à l'une et une moitié à l'autre. »

<sup>26</sup> La femme dont le fils était le vivant dit au roi, car ses entrailles étaient émues au sujet de son fils : « Pardon, mon seigneur ! Donnez-lui le bébé vivant, mais ne le tuez pas ! » Tandis que l'autre disait : « Il ne sera ni à moi ni à toi ! Coupez ! »

<sup>27</sup> Alors le roi prit la parole et dit : « Donnez à la première le bébé vivant, ne le tuez pas ; c'est elle qui est la mère. »

<sup>28</sup> Tout Israël entendit parler du jugement qu'avait rendu le roi, et l'on craignit le roi, car on avait vu qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.



De quoi un enfant a-t-il besoin pour vivre ?

Que veut dire être une « vraie » mère ?



## La vie en moi

Seigneur, tu m'as fait ce don plus précieux que la richesse,  
Tu m'as donné la vie ...

Pour ces poumons qui respirent, pour ce cœur qui bat...

Pour ces regards, ces sourires, pour le moindre geste, le  
moindre pas...

Pour toute cette vie en moi, à chaque minute, à chaque  
seconde...

Pour toute cette vie en lui, l'inconnu, le passant, l'ami...

Pour ce miracle quotidien qui (parfois) n'étonne plus...

Pour ce cadeau merveilleux qui (parfois) n'éblouit plus...

Pour ta bonté, sans cesse renouvelant la vie...

Pour ton Amour, sans cesse multipliant la vie...

MERCI.

*Minh Chau*